

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 97 (1988)
Heft: 1

Artikel: Les cadres de la ligue sont de nouveau au complet
Autor: Bolliger, Kurt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681991>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MOUVEMENT CROIX-ROUGE

Réunion de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Rio

Les cadres de la Ligue sont de nouveau au complet

Du 16 au 27 novembre 1987, le conseil exécutif et l'assemblée générale de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ainsi que le conseil des délégués de la Croix-Rouge Internationale se sont réunis à Rio de Janeiro (Brésil). Des circonstances particulières ont obligé le président de la Croix-Rouge suisse – dont nous publions ci-après les impressions – de même que son secrétaire général à consacrer une attention soutenue aux préparatifs nécessaires.

Kurt Bolliger, président de la Croix-Rouge suisse

C'est au printemps et début septembre 1987 respectivement que le président et le secrétaire général de la Croix-Rouge suisse (CRS) ont dû commencer à préparer la XX^e session du conseil exécutif, la IV^e assemblée générale de la Ligue ainsi que les séances préparatoires des diverses commissions et sous-commissions. Cédant à la demande insistante du conseil exécutif, notre comité central avait révoqué en avril son refus antérieur et «prêté» à la Ligue à Genève (à partir du 1^{er} mai 1987) Hubert Bucher, son secrétaire général, en tant que «Deputy Secretary General». En priorité – et avec le succès que l'on sait – il a dû s'efforcer d'assainir la situation financière de l'organisation centrale de la Ligue et de résoudre les problèmes causés par l'intervention de secours 1984-86 au Sahel dont on avait perdu le contrôle.

Hubert Bucher a réussi à présenter à l'assemblée générale un budget équilibré. (Il est vrai qu'à cet effet, il a fallu réduire l'effectif du personnel travaillant au secrétariat et augmenter les contributions demandées aux diverses Sociétés nationales.) Les pourparlers qu'il a menés avec quatre Etats de la zone du Sahel ont eu, eux aussi, les résultats escomptés. Il s'agissait d'écouler des provisions et du matériel provenant d'interventions de secours précédentes. Tenant compte de la famine qui menace à nouveau dans certaines régions, on a laissé

sur place des provisions pouvant encore être stockées.

Appréhension d'une «prédominance» suisse

Conformément aux statuts, à la suite du décès subit du président de la Mata (début septembre 1987), le président de la CRS a dû assumer la fonction de président par intérim en attendant que le conseil exécutif et l'assemblée générale puissent procéder à l'élection du successeur lors de la rencontre de Rio. Il s'est avéré que ce titre impliquait de lourdes charges. En effet, avant la réunion du conseil exécutif, il a fallu mener à bien trois missions dont celui-ci n'avait pas encore commencé à s'occuper. Premièrement, la résiliation du contrat d'engagement du secrétaire général Hans Høegh – qui se démettra de ses fonctions en mars 1988 – et d'un sous-secrétaire général suspendu de ses fonctions. Deuxièmement, la sélection, parmi 99 dossiers, de six candidats au poste de secrétaire général par un groupe de travail sous la direction du président par intérim. Troisièmement, la résolution d'une situation de pat dans laquelle le groupe de travail «révision des statuts» (dirigé par J. Hantos, Hongrie) était bloqué sous l'influence de plusieurs initiatives allant de propositions de modification fort nombreuses au refus pur et simple du projet élaboré. Et finalement, il s'est agi de préparer l'élection d'un nouveau président dans le cadre d'une conférence des vice-présidents.

Certes, ces efforts particu-

liers ont récolté les éloges de plusieurs orateurs, à Rio. Et cependant, nous devons signaler d'ores et déjà que la candidature de Hubert Bucher à la succession de Hans Høegh n'a pas été retenue, manifestement en raison de la nationalité de notre secrétaire général. En effet, nombre de Sociétés nationales appréhendent toujours une «prédominance» de la Suisse au sein de la Croix-Rouge internationale, en invoquant notamment le fait que le CICR engage exclusivement des citoyens suisses. C'est pourquoi depuis 1960 le poste de secrétaire général de la Ligue a toujours été attribué à un candidat d'origine scandinave. Après le Suédois Beer (jusqu'en 1981) et le Norvégien Høegh (1982-1988), c'est le Finlandais Pär Stenbäck qui prend la relève; ancien ministre des affaires étrangères de son pays, il est, depuis deux ans et demi, secrétaire général de la Croix-Rouge finlandaise.

chargé d'élire un nouveau président par intérim, de choisir parmi les six dossiers présentés par le président par intérim «ex officio» un candidat au poste de secrétaire général et de le proposer à l'assemblée générale. En outre, il avait à voter le budget 1988 ainsi que l'échelle des contributions et à examiner les propositions de la commission «révision des statuts».

Deux vice-présidents étaient candidats à la présidence par intérim; Mario Villarreal (Venezuela) l'a emporté de peu sur Madame Siga Seye (Sénégal). Ensuite, le conseil exécutif a décidé à une forte majorité de proposer à l'assemblée générale, en tant que successeur de Hans Høegh, Pär Stenbäck, le secrétaire général de la Croix-Rouge finlandaise.

Avant la réunion du conseil exécutif et l'assemblée générale, la campagne électorale a battu son plein. Comme l'a fait remarquer un collègue étranger: «Le forum Croix-Rouge

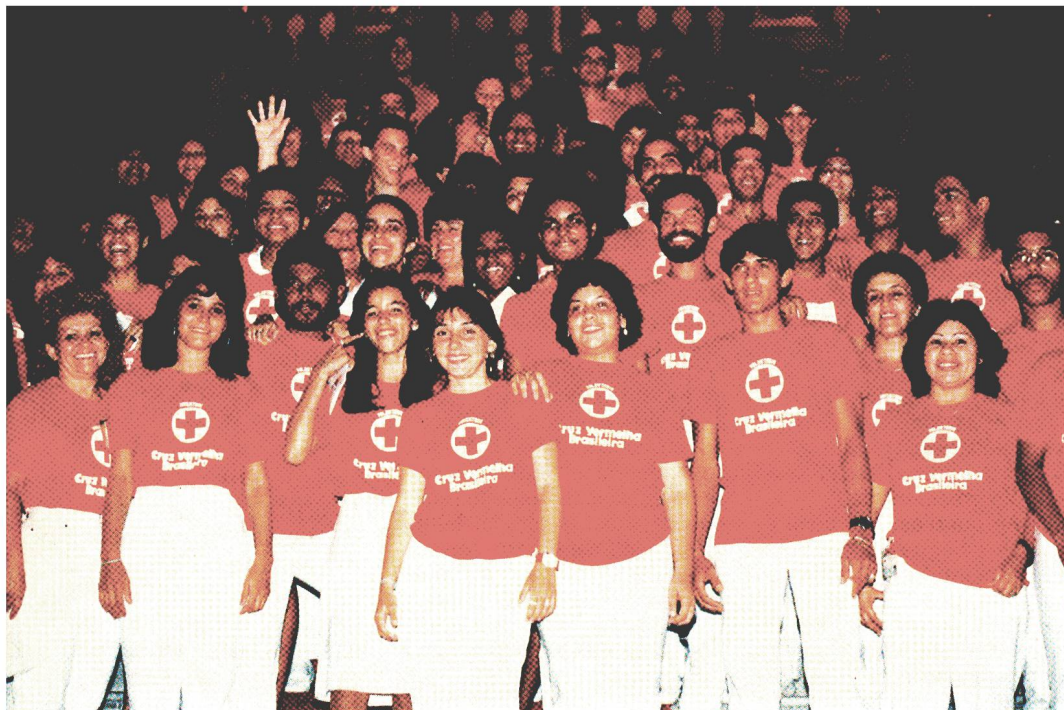


Des membres de la délégation suisse dans la salle de conférence. De gauche à droite: Giorgio Foppa, vice-président de la CRS, le chef du service de la coopération internationale Anton Wenger, le président Kurt Bolliger et le secrétaire général, Hubert Bucher.

Activité fébrile dans les coulisses

Lors de sa séance du 20 novembre, le conseil exécutif (composé de représentants de 16 Sociétés membres) était

s'est transformé en bazar oriental.» (Quant à la délégation suisse, elle a renoncé complètement à ce genre d'activités.) Il n'a pas été question des catastrophes qui me-



Ils se sont chargés de l'organisation de la rencontre internationale et ont veillé au bien-être de leurs hôtes: des volontaires de la Croix-Rouge brésilienne.

naçaient le mouvement. Ni la nouvelle vague de famine sévissant en Ethiopie, ni celle qui menace à nouveau certaines régions de la zone du Sahel, ni même la menace du SIDA – particulièrement grave dans les pays du tiers monde – ne sont parvenues à couvrir le brouhaha des luttes électorales. C'est donc avec soulagement que l'on a accueilli la conclusion des deux votations.

Mario Villarroel a été élu président par 69 voix, obtenant au premier tour la majorité absolue. Les autres candidats, à savoir Darrell Jones (Canada) et Mariapia Fanfani (Italie) ont recueilli respectivement 52 et 12 voix. Le quatrième candidat, Mouloud Belouane (Algérie) s'était rétracté en faveur de Villarroel peu avant les élections. Avant celles-ci également, une série de dispositions concernant la révision des statuts avait été adoptée à l'unanimité. Grâce à l'une d'elles, la période de fonctions du nouveau président a pu être ramenée à deux ans. De ce fait, dès 1989, toutes les charges pourront être assignées selon la succession accoutumée.

Pär Stenbäck, que le conseil exécutif avait proposé en tant que candidat, a obtenu la majorité absolue puisqu'il a été élu par 92 voix, à 34 voix contraires et deux abstentions.

Par conséquent, les cadres de notre organisation faïtière sont de nouveau au complet. Il est permis d'espérer que la nouvelle équipe n'aura pas à

faire face à une évolution aussi négative que celle des trois dernières années. Cependant, certaines difficultés d'ordre pratique restent à surmonter: le nouveau président ne parle que l'espagnol, et le nouveau secrétaire général ne parle – en plus de ses langues maternelles scandinaves – que l'anglais. Or, en vertu de nos statuts, la version française de nos constitutions et règlements est seule déterminante pour l'interprétation de ces textes.

Appel de Cornelio Sommaruga

Le conseil des délégués, qui représentait à l'origine le pouvoir législatif du mouvement Croix-Rouge, s'est réuni le 28 novembre sous la traditionnelle présidence du président du CICR. Celui-ci a pu accueillir, à cette occasion, la 145^e Société nationale reconnue, c'est-à-dire la Croix-Rouge de Grenade. Il a invité les délégations des Sociétés nationales à protéger d'une manière plus efficace les emblèmes du



mouvement et à mieux soutenir les interventions de secours du CICR. En revanche, il les a assurées de l'appui inconditionnel du CICR et a promis d'exercer une pression accrue sur les gouvernements qui n'ont toujours pas signé ni ratifié les Protocoles additionnels de 1977.

A cet instant, un incident politique a paru inévitable. En effet, le délégué égyptien a proposé l'adoption d'une résolution par laquelle le CICR serait sommé de s'engager davantage en faveur de la libération de prisonniers civils, «notamment de Nelson Mandela». Après de longues délibérations au cours desquelles la délégation lybienne, entre autres, a proposé de renoncer à citer des noms dans le texte en question, la formulation plus générale de la résolution a été approuvée. Contrairement à ce qui s'était produit en octobre 1986, le danger d'un abus du mouvement à des fins politiques a donc pu être évité.

Alexandre Hay, l'ancien président du CICR, a présenté son rapport concernant les travaux de la commission «Croix-Rouge et paix». On a pu deviner les difficultés qu'il avait eu à surmonter chaque fois que la notion de «paix» avait risqué d'être employée abusivement à des fins politiques.

Quant au nouveau règlement concernant l'utilisation des emblèmes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, on s'est contenté de le présenter. Les Sociétés nationales ont été invitées à en appliquer les principes, en un premier temps, ce qui entraînera dans plusieurs domaines une pratique plus sévère, autrement dit plus restrictive. Après cette nouvelle période d'essai, le règlement sera soumis au conseil des délégués, en 1989, pour approbation définitive.

Ensuite, le CICR et la Ligue ont présenté ensemble un pro-

Le Brésil est un pays riche et en plein développement et en même temps terriblement pauvre. Des millions de gens vivent, comme ces enfants, dans les «favelas», quartiers miséreux des grandes villes. La Croix-Rouge brésilienne s'est considérablement développée au cours de ces dernières années et étend ses activités de plus en plus au soutien des personnes défavorisées.

MOUVEMENT CROIX-ROUGE

gramme permettant de commémorer dignement, en 1988, le 125^e jubilé de notre mouvement.

Finalement, les personnes et les institutions qui ont reçu en 1987 la médaille Henry Dunant ont été présentées et fêtées. Naturellement, c'est avec une joie particulière que nous avons acclamé la Princesse Gina qui a fondé la Croix-Rouge du Liechtenstein et présidé cette Société pendant quarante ans avec un profond engagement personnel. Son impressionnant hommage aux principes fondamentaux du mouvement et l'expression de sa foi en leur avenir ont été vivement applaudis.

Confrontation avec la misère

Le Brésil est un pays gâté par la nature, et Rio est une ville d'une beauté extraordinaire; toutefois, il faut être abrité du bruit – à l'intérieur d'une voiture aux vitres fermées, par exemple – pour en goûter le charme. Les délégués qui n'ont pas tenu compte des recommandations figurant dans le manuel de sécurité offert par l'hôtel ont couru le risque d'en mémoriser le contenu par une démonstration pratique à leurs dépens. C'est ainsi qu'un de nos collègues allemands a été attaqué au tout début de son séjour à Rio, non loin de notre hôtel, immobilisé par-devant et par-derrière dans une prise «de police» et délesté de sa bourse, de son portefeuille et de sa bague.

En circulant en tenue adéquate et sans aucun objet de valeur, on pouvait découvrir rapidement les causes de la criminalité. Sous les apparences d'une abondance ensoleillée et d'une gaieté inspirée par le rythme de la samba, à quelques pas de l'animation des boulevards longeant la plage, concentrés dans des quartiers insalubres qui peuvent paraître pittoresques de loin seulement (les «favelas» accrochées aux pentes raides qui entourent la ville), on se trouve face à face avec la misère, la faim, la lutte incessante pour la survie, la prostitution, le commerce de stupéfiants et la criminalité. Il suffit de voir les enfants affamés de ces quartiers, leur beau regard suppliant, pour leur pardonner leurs tentatives fulgurantes de

s'approprier bourses et portefeuilles. Souvent, c'est une famille entière qu'ils ont à nourrir du produit de leurs vols.

A Rio, il a fallu s'habituer à bien d'autres coutumes surprenantes. Au début de la cérémonie d'ouverture par exemple, en compagnie de Mavy Harmon, la charmante présidente de la Société hôte, il a fallu attendre plus d'une heure le président de la République – qui n'est pas venu et n'a pas délégué non plus de représentant. La traduction simultanée des débats a été perturbée autant par les caprices d'une technique sujette aux dérangements que par une prononciation fort libre. En se familiarisant peu à peu avec les liasses de billets de banque, on a pris l'habitude de rayer mentalement les trois derniers chiffres, un million de cruzeiros correspondant à 20 francs suisses environ. On ne pouvait s'empêcher d'admirer les assistants bénévoles vêtus de rouge de la «Cruz Vermelha Brasileira», la Croix-Rouge brésilienne, qui avaient dû s'accommoder de circonstances pareilles en organisant cette rencontre mondiale de 1987.

Hommage au travail Croix-Rouge

Cependant, la rencontre de Rio a permis aussi des contacts enrichissants et encourageants, des entretiens avec des personnes qui n'avaient pas pris la parole pour figurer dans les procès-verbaux, pour s'entendre parler. Je pense notamment à des amis qui doivent s'efforcer jour pour jour, dans leur pays, de mener à bien des activités Croix-Rouge en dépit de difficultés impressionnantes, par exemple la secrétaire générale de la Croix-Rouge du Mozambique, une Américaine originaire de l'Illinois. Après avoir fait la connaissance de son mari au cours de leurs études à Harvard, elle l'a suivi dans sa patrie qui avait encore le statut d'une colonie. En tant que membre du mouvement de libération, il a été victime d'un attentat en 1969. Sa veuve assume une fonction dont l'ampleur se devine lorsqu'on énumère les tâches impliquées: dans une situation permanente de guerre civile et en dépit d'une sécheresse catastrophique dont les conséquences ne peuvent guère

être combattues à temps du fait que les voies de transport sont rendues inutilisables, il lui faut défendre constamment les principes fondamentaux de la Croix-Rouge, former des collaborateurs pleins d'abnégation dont la compétence doit permettre d'utiliser de la manière la plus efficace les dons en provenance de l'étranger, seconder ou remplacer les services officiels de la santé publique par des assistants bénévoles sommairement formés et équipés, tout en se ménageant une marge de manœuvre minimale dans les structures d'un Etat totalitaire.

Egalement admirable, une autre interlocutrice, membre de la Croix-Rouge libanaise. Ses jeunes secouristes, contrairement aux autres gars qui s'équipent de gilets pare-balles et de Kalachnikovs pour s'entre-attaquer (sur des fronts en perpétuel changement, sur ordre d'instigateurs inconnus), portent une blouse Croix-Rouge et un brancard. Ils sont respectés de presque tous les partis; mais trop souvent, ils sont blessés, tués même, en voulant porter secours toujours et partout. «Il ne faut jamais cesser d'espérer» – telle est la devise de cette collaboratrice Croix-Rouge dévouée dont la patrie était considérée jadis comme «la Suisse du Proche-Orient» et fut ensuite broyée par le conflit d'intérêts entre les puissances voisines et leurs provocateurs.

Une fois de plus, à Rio, les déceptions causées par certaines manifestations gênantes d'ambition personnelle, par les exigences du prestige national et par les ingérences spectaculaires de la haute politique dans les débats électoraux – qui ont abouti parfois à des crises plutôt déprimantes – ont été compensées par des contacts humains vraiment précieux. Et c'est cette dimension qui nous encouragera, lors des prochaines réunions à ce niveau, à défendre résolument les principes fondamentaux de la Croix-Rouge. □

Mission commune du CICR et de la Ligue au Sri Lanka

Donner l'exempl

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont proposé au gouvernement sri-lankais un programme d'aide coordonné en faveur de la population affectée par le conflit tamoul. Actio a rencontré Hubert Bucher, secrétaire général de la Croix-Rouge suisse et secrétaire général de la Ligue par intérim.

Nelly Haldi

«Actio»: Monsieur Bucher, en votre qualité de secrétaire général intérimaire de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, vous avez séjourné à Colombo du 25 au 31 octobre dernier en compagnie du directeur des opérations à l'étranger du CICR, M. André Pasquier. Quelles propositions avez-vous soumises aux autorités sri-lankaises?

Hubert Bucher: Notre premier but était de déterminer les besoins. Concrètement, nous avons proposé d'envoyer une équipe médicale du CICR à Jaffna, équipe qui prêterait main forte au personnel de l'hôpital local; en outre, nous avons offert d'installer des centres d'orthopédie à Jaffna et à Trincomalee, où il y a beaucoup d'amputés dont personne ne s'occupe; enfin, nous avons suggéré l'ouverture de centres de physiothérapie dans le nord et l'est du Sri Lanka. De plus, la Ligue est prête à mettre de l'argent et des biens de secours à la disposition des réfugiés dans le pays.

Quels ont été vos interlocuteurs et comment ont-ils accueilli vos propositions?

Notre principal interlocuteur fut tout naturellement le prési-